

Spring 5-3-2018

The Modern Heroine is Masculine: Male and
Female Heroism during World War I in France
[L'héroïne moderne est masculine: l'héroïsme des
hommes et femmes dans la première guerre
mondiale en France]

Jewan Attallah
jewan.attallah@valpo.edu

Follow this and additional works at: <https://scholar.valpo.edu/cus>

Recommended Citation

Attallah, Jewan, "The Modern Heroine is Masculine: Male and Female Heroism during World War I in France [L'héroïne moderne est masculine: l'héroïsme des hommes et femmes dans la première guerre mondiale en France]" (2018). *Symposium on Undergraduate Research and Creative Expression (SOURCE)*. 717.
<https://scholar.valpo.edu/cus/717>

This Poster Presentation is brought to you for free and open access by the Office of Sponsored and Undergraduate Research at ValpoScholar. It has been accepted for inclusion in Symposium on Undergraduate Research and Creative Expression (SOURCE) by an authorized administrator of ValpoScholar. For more information, please contact a ValpoScholar staff member at scholar@valpo.edu.

L'héroïne moderne est masculine: l'héroïsme des hommes et femmes dans la première guerre mondiale en France

Jewan Attallah

Professor Berrier

FLF 453: Senior French Seminar

12 décembre 2017

Honor Code: "I have neither given or received nor have I tolerated others' use of unauthorized aid."

Jewan Attallah

Introduction

En France, la première guerre mondiale a mobilisé la nation. Il y avait près de trois millions de blessés, et un million quatre mille personnes tuées. C'était évident que les familles ont été touchées par la Grande Guerre et la perte d'un des leurs. Les hommes représentaient leur pays en servant dans l'armée et les femmes ont quitté leurs maisons pour remplacer l'absence des hommes dans les usines ; afin de promouvoir la rentabilité économique nationale. En tout cas, la Grande Guerre a présenté l'idée d'un héros nationale, un soldat qui risque sa vie à combattre pour la France.¹ Cependant, la période de cette guerre souligne que l'idée de l'héroïsme est réservé seulement pour les hommes, pas pour les femmes. Malgré le fait que les femmes soutiennent directement les soldats, servant d'infirmières, elles ne s'identifiaient pas comme un héros national par la société. Elles sont identifiées plutôt en relation aux hommes. En réponse au changement de rôles des sexes influencés par la première Guerre Mondiale, le mouvement des garçonnnes est sorti en France. Les garçonnnes se rebellent contre les stéréotypes d'une fille dans le vingtième siècle. Elles coupaient leurs cheveux courts, portaient les robes sans forme au-dessus de la cheville, et participaient dans les activités sexuelles avec les garçons. Elles agissaient comme des hommes.

L'étude comparative s'accordera bien à la plus grande littérature écrite sur l'histoire des femmes entre la Grande Guerre et la deuxième Guerre Mondiale en France. Alors que la plupart des recherches sont concentrés aux héros masculins se distinguent par leurs actions et leurs influences sur la société, cette recherche fournira une perspective sociologique et féministe sur l'idée de l'héroïsme dans la Grande Guerre. Cette étude va défier les idées de naturalisme entre les sexes ; il est encore possible pour les femmes des identifié comme héroïne nationale même si

¹ Marc Tourret, « Champ d'honneur ou champs d'horreur : Les mutations de la culture héroïque autour de la Première Guerre mondiale, » *BnF-Héros*, http://classes.bnf.fr/heros/arret/03_3.htm (accès 27 août 2017).

le sexe n'est pas pareil. L'attaque la plus marquante contre le naturalisme des genres est celle Simone de Beauvoir : « On ne naît pas femme, on le devenait. Aucun destin biologique, psychique, économique ne définit la figure que revêt au sein de la société la femelle humaine... »² C'est-à-dire que les rôles des genres changent en relation des événements sociaux. Le changement de la société à la guerre a influencé la modernité féminine vers la femme forte. Il faut une étude comparative de genres pour comprendre comment le changement est reflété dans la société française d'après-guerre. L'identité féminine pendant ce temps révèle la plus grande question : comment articuler un ordre plus approprié de relations sociales entre les genres ?³

La méthodologie de recherches comprendra comment la Grande Guerre a changé le rôle de la femme. Elle suivra l'influence du mouvement des garçons en France et leur mode de la coupe au carré par une analyse des photos dans les journaux des années vingtième siècle ainsi que la guerre à créé une femme moderne, la femme forte. Alors, la femme moderne est devenue plus masculine par ses actions et par son habillant entre les guerres parce qu'elle est indépendante et patriotique, participé dans la lutte nationale. Avant d'analyser le mouvement des garçons qui soutiennent bien l'argument, il est nécessaire d'expliquer les contextes politiques et sociaux dans lesquels les femmes et les hommes ont été exprimés et reçus pendant la première guerre mondiale.

Les hommes pendant la Grande Guerre

Pendant la Grande Guerre, le rôle de l'homme était d'être un soldat pour l'armée et de se battre pour la France. La Grande Guerre a augmenté l'héroïsme du monde. Tout le monde peut devenir un héros, s'il participe dans la lutte nationale. Une nouvelle définition d'un héros est née ; le héros, un garçon, est emblématique de toute la nation. Il est une victime appelée « martyr

² Cité par Christine Bard, *Les femmes dans la société française au 20^e siècle* (Paris: Armand Colin, 2003), 11.

³ Marie Louise Roberts, *Civilization without sexes: Reconstructing Gender in Post War France, 1917-1927* (Chicago and London: University of Chicago Press, 1944), 5.

à l'époque ; » c'est-à-dire, le héros est humble et démocratique dans la présence de la guerre. Présentés comme des héros dans le XXe siècle, les poilus apparaissent davantage comme « des victimes contraintes ou consentantes de cet immense sacrifice. » La première guerre mondiale a provoqué un rapport entre l'héroïsme et le victimisation.⁴ Le changement de contextes héroïques devient visible dans les représentations de la guerre dans les arts et les medias. Les photos sont devenues plus populaires que les types d'art traditionnel représentant la guerre. L'effet des photos suivait : les vues de la bataille évitaient plutôt que les vues de repos, de prisonniers, et de cadavres présentaient. Par conséquent, la société est devenue de plus en plus pacifiste. La propagande s'est influencée par cette image du soldat héroïque. Elle a joué avec les mentalités du peuple. Les hommes se sont sentis un sentiment de culpabilité s'ils n'ont pas participé dans la guerre parce qu'ils se sont sentis une responsabilité à la population. Ils se sentaient poussés à enregistrer comme un soldat même si ils savaient qu'il y avait une grande possibilité qu'ils ne survivaient pas. Ils étaient attendus par leur société de suivre cet acte d'héroïsme, tuer et battre pour l'honneur de la France.⁵ Cependant, les femmes n'étaient pas attendues de servir comme un soldat héroïque pendant les temps de la guerre. Elles devraient trouver une autre façon de devenir héros sociaux au début du XXème siècle.

L'influence de la guerre au changement du rôle féminin

Tandis que les hommes se battaient dans la guerre, les femmes ont soutenu leur pays en remplacement les hommes dans la main-d'œuvre. En 1914, les femmes représentent trente-sept pourcent de la population active en France. Leur emploi est en augmentation dans les bureaux, les commerces, mais aussi dans l'industrie à la faveur du développement du machinisme, de l'évolution des techniques de travail et de l'accroissement de la population. Les employeurs

⁴ Marc Tourret, « Champ d'honneur ou champs d'horreur, » *BnF-Héros*.

⁵ Odile Faliu, « Entre les deux guerres : la concurrence des héros, » *BnF-Héros*, http://classes.bnf.fr/heros/arret/03_4.htm (accès 27 août 2017).

profitaient largement de cette main-d'œuvre moitié parce qu'elles étaient moins payées que la main-d'œuvre masculine. La loi française de 1907 a donné le droit aux femmes mariées la libre disposition de leur salaire, mais le mari avait le droit de s'opposer au travail de son épouse. En fonction de la famille que l'on pense le travail est réservé pour l'homme, le chef de la famille. Quand elle travaille, la femme n'apporte qu'un salaire complémentaire ou un salaire « d'appoint. » Bien que la distribution d'emploi soit restée traditionnelle, la majorité des femmes occupent des postes domestiques ou des postes moins payées.⁶ Une femme qui travaille pendant la guerre était une façon de contribuer à la lutte nationale française directement parce qu'elles augmentent l'état économique et industrielle de la France, évité un effondrement.

Les rôles héroïques des françaises pendant la Grande Guerre

Même si les françaises ne pourraient pas se battre comme soldats dans l'armée, elles ont trouvé encore les façons de participer directement ou indirectement dans la lutte nationale. Le patriotisme féminin s'exprime aussi dans le souci nataliste. Cécile Brunshvicg de l'Union française pour le suffrage des femmes déclare : « le premier devoir après la guerre sera d'avoir beaucoup d'enfants pour combler les vides. »⁷ La relance de la natalité devient une vitale pour le pays pendant la première guerre mondiale. Les françaises indirectement participent dans la lutte nationale en donnant naissance aux enfants. Ce sont les femmes qui ont le pouvoir de stabiliser la population du pays après la grande perte des combattants. Les femmes ont désormais intégrées dans la nation patriotique.

Peu d'héroïnes de guerre se sont mêlées directement au combat. La division entre les deux genres est respectée. Elle a réservé une grande place aux femmes à la fois victimes, résistantes, quand même martyres religieuses dans les régions occupées par l'Allemagne. Aucune

⁶ Whitney Chadwick, *The modern women revisited: Paris between the wars* (New Brunswick, New Jersey, and London: Rutgers University Press, 2003), 5.

⁷ Christine Bard, *Les filles de Marianne : Histoire des féministes 1914-1940* (Paris : Fayard, 1995), 64.

n'a eu la possibilité de prendre les armes. Contrairement à d'autres pays européennes en guerre, la France a opposé. Alors, les femmes ayant adopté l'identité masculine, combattent sans doute en France. La culture de guerre fait aussi une grande place aux enfants héroïques qui deviennent des légendes. Elles ne vont pas au feu. Quand elles prennent les armes, ce n'est que pour assurer leur autodéfense. L'histoire d'Emilienne Moreau est un exemple. Elle est d'ailleurs la seule « Croix de guerre » parmi ces filles héroïques dont on n'exige pas de capacités guerrières. En bref, Emilienne qui a dix-sept ans a tenu tête aux Allemands dans sa ville près de Lille, France. Elle a tué cinq soldats lors de la reprise de la ville par les Alliés. L'histoire d'Emilienne Moreau montre comment les femmes et les filles deviennent plus masculines car, de la même façon que les garçons, elle expose son côté de la violence et son puissance de tuer les soldats. Aussi, l'histoire de Denise Cartier qui avait treize ans et était une victime d'un bombardement aérien à Paris et amputée d'une jambe montre une forme d'héroïsme plus passifs. C'est-à-dire un souffrir grâce à l'ardeur patriotique.⁸ Les actions patriotiques envahissent l'espace culturel, religieux, et social ; ainsi que, on voit que les filles comme les garçons se voient proposer des images héroïques de l'enfance en guerre. Un mot marque cette génération des femmes : « servir » ou autrui.⁹ L'idée d'une française valide qu'elle acte plus masculine. Pendant qu'un homme se bat dans la guerre, elle devient le chef de la famille, entrée dans la main-œuvre, et obtient un salaire. Les femmes modernes n'ont pas agi plus masculine mais aussi elles avaient l'air physiquement masculine.

L'émergence des garçonnnes

La fin de la grande guerre, la démobilisation de plus de six millions de soldats français, et la transition vers une économie stable ont créé une atmosphère politique et sociale complexe à laquelle de nouvelles identités sexuelles et genres sont apparues. La « moderne femme » est,

⁸ Stéphane Audouin-Rouzeau, *La Guerre des enfants 1914-1918* (Paris : Armand Collin, 1993), 134-135.

⁹ Christine Bard, *Les femmes dans la société française au 20^e siècle*, 17.

entre la première et deuxième guerre mondiale à Paris, libérée. Elle était une image de « meditated and mediatized by emerging industries such as the illustrated press, pulp fiction, advertising, and cinema. » La femme moderne représentait dans les médias entre les guerres à Paris « going places. » Elle est dépeint, par exemple, en conduisant une voiture et dans le poste de pilotage d'un avion. Elle était en contrôle, indépendante, aventureuse, agressive, et confiante en soi-même. Elle a voyagé sans être accompagné d'un homme, s'éloignant de ses points d'origine familiaux pour émigrer vers des capitales culturelles comme Paris où elle a poursuivi son indépendance à travers nouvelles vocations.¹⁰ Comme les françaises ont commencé à envahir les territoires qui étaient exclusivement pour les hommes privilégiés, elles ont adopté les caractéristiques d'autorité et d'autonomie masculines. La femme moderne typique portait les pantalons, se coupait les cheveux, fumait en public, et acquérait les attributs de la maîtrise du spectateur comme le camera. La modernité des femmes a mis «...a new stress on display and visual...on looking. »¹¹ Typiquement, cette femme moderne a été appelée une garçonne.

Selon le dictionnaire en ligne WordReference, le mot « garçonne » traduit en anglais « tomboy, » un garçon manqué. Le fait que le mot « garçonne » emprunte au mot « garçon » en français ne prouve que les garçonnas comme les femmes modernes sont masculines. Le mot « garçonne » est féminin (une garçonne) ; il justifie qu'elle est une femme masculine.

Une grande indication qu'une femme était « une femme moderne » était ses cheveux. L'historienne Mary Louise Roberts conclut que la popularité de la mode de la coupe au carré peut d'être expliquée par sa nouveauté et sa méconnaissance. La coupe au carré a représenté les changements dramatiques dans la mode française. A la fin du siècle, les coiffures baroques ont dominé. Dans les années avant-guerre, quelques actrices comme Caryathis et Eve Lavallière se

¹⁰ Whitney Chadwick, *The modern women revisited: Paris between the wars*, 3.

¹¹ Cité par Whitney Chadwick : Judith Halberstam, *Female Masculinity* (North Carolina: Duke University Press, 1998), 16.

sont coupé les cheveux. Il n'y a pas l'information définitive savoir qui exactement ont popularisé la coupe au carré. La figure célèbre Coco Chanel, qui s'est fait les cheveux en 1916, était souvent responsable pour la révolution des coiffures. Les deux coiffeurs Antoine Cierplikowski et René Rambaud ont commencé la coupe au carré professionnelle dans le 1920^e (voir Figure 1).¹²

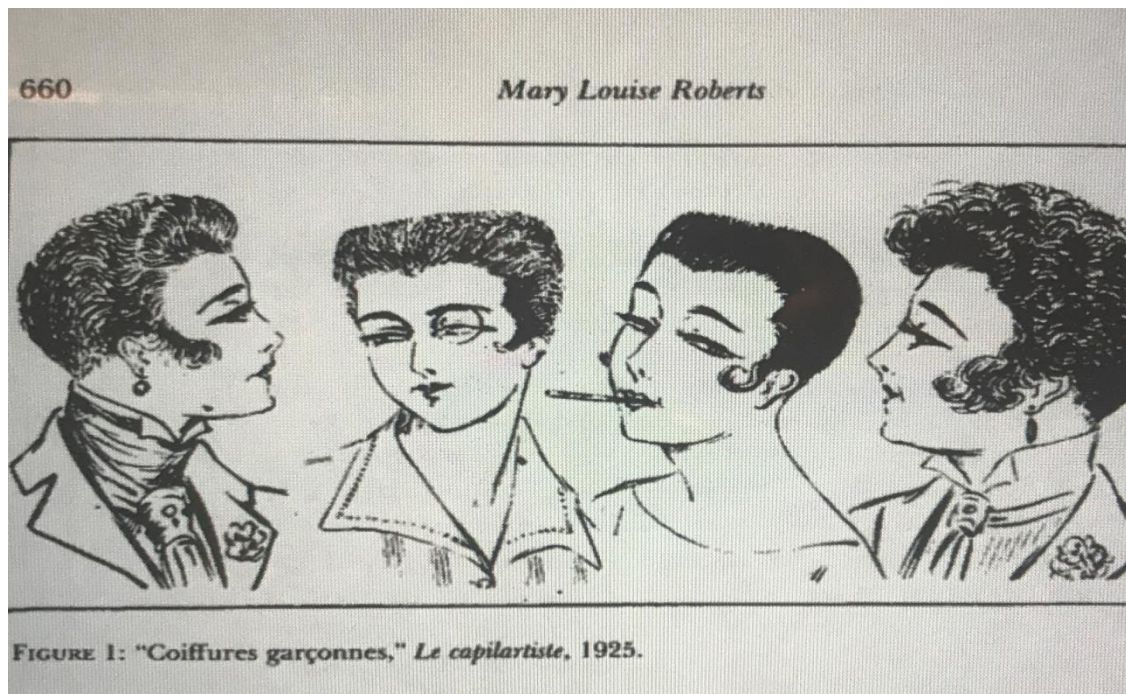


Figure 1 : « Coiffures garçonnnes » Cité par Mary Louise Roberts : *Le capilartiste*, 1925.

Figure une montre une photo de *Le capilartiste*, un magazine à la mode française en 1925. Les femmes présentent la coiffure des garçonnnes. On peut voir qu'elles se sont éloignées de leurs cheveux traditionnels et longs, et elles sont passées à une coiffure plus courte et masculine, comme les hommes. Selon Mary Louise Roberts, entre 1918 et 1925 la femme moderne demandait la coupe au carré « à la Jeanne d'Arc » car cette coiffure était associé à la « femme

¹² Margarete Braun-Ronsdorf, *Des merveilleuses aux garçonnnes : Histoire de l'élégance en Europe de 1789 à 1929* (Paris, 1963), 207.

moderne, » la jeune, garçonne indépendante du 1920^e.¹³ Elles n'étaient pas remarquées seulement masculines en raison de leurs coupe au carré, mais aussi en raison de leur mode de vêtements.

De la même manière, la figure 1 montre les coiffures garçonne dans le très gros plan. Le lecteur voit un coup d'oreille à la mode des femmes modernes. Deux garçonne se sont habillés comme les hommes avec leurs vestons, leurs cravates, et leurs chemisiers à haute ligne. Il est clair qu'elles ont utilisé, aussi, les vêtements se distinguer physiquement eux-mêmes. Avant et pendant la guerre, l'article de Mary Louise Roberts s'agit : « ...the ideal of the voluptuous, curvaceous women gave way to a sinuous, smooth, 'modernist' one, the compressed structural lines and highly ornamental fashions of the previous century were radically simplified. »¹⁴ Donc, elles ont rejeté leurs corsets et évité mettre l'accent sur leurs formes pour une préférence simple et plat.

Figure 2 est une représentant visuelle d'une garçonne pendant le vingtième siècle. Elle supporte bien une coupe au carré mais aussi une robe sans forme. Le fait que la robe est au-dessus de sa cheville représente son indépendance et liberté comme femme moderne. Elle s'habille dans une robe monotone et simple avec aucune de structure physiquement. La robe cache bien son corps et les parties du corps que la faire une femme, ses formes, sa taille, et le plus important ses seins. Alors, elle expose l'idée d'un « boyish figure ; » c'est-à-dire, la représentation d'un physique masculin. Figure deux montres la garçonne qui se regardent du miroir qu'elle tient dans sa main. Le miroir est un symbole de sa vanité ; la femme moderne est confiante à soi-même et égoïste. Son égoïsme lui donne l'autorité de se mettre en avant ; elles ne permettant pas aux rôles de genre traditionnels de l'empêcher de son indépendance et puissance comme une femme forte.

¹³ Mary Louise Roberts, « Samson and Deliah Revisited : The Politics of Women's Fashion in 1920s France, » *American Historical Review* (1993) : 659.

¹⁴ Ibid., 658.



Figure 2 : « Le costume de la révolution à nos jours » Cité par Whitney Chadwick : *Raymonde Sée* (Paris, 1927).

Conclusion

En fin, la première guerre mondiale démontre que les rôles de genres changent en relation au changement d'une société. La société pendant la guerre a développé une femme moderne qui était plus masculine. Similaire aux hommes, elles étaient patriotique est nationaliste Même si elles ne pouvaient pas d'être patriotique comme une soldate dans la guerre, elles voulaient encore participer dans la lutte nationale française. Ainsi elles travaillaient dans les usines et produisaient des enfants pour leur pays. Les femmes modernes commençaient à suivre l'idée masculine : nationalisme dans la façon de la lutte nationale. L'héroïne moderne était masculine par ses actions et par son apparence ; elle a changé la définition de l'identité féminine. Elle est fort, masculine, confiante, et le plus important une féministe. Cette étude ont influencé que l'héroïne moderne peut d'être un homme, une femme, ou quand même un enfant. Selon Laureline

Amanieux : « Le héros d'aujourd'hui, c'est un homme ou une femme...un héros, c'est celui qui soudain, dans certaines situations, fait preuve de courage et de valeur. »¹⁵ Alors, les françaises pendant le vingtième siècle étaient là pour la France surtout quand le pays en avait le plus besoin. Elles se sont élevées comme des femmes modernes et fortes ; elles sont devenues les héroïnes dont la France avait besoin pendant les temps de guerre.

¹⁵ Laureline Amanieux, « Qu'est-ce qu'un héros aujourd'hui ?, » *Agora Voix : Le média citoyen*, <http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/qu-est-ce-qu-un-heros-aujourd-hui-116333> (accès 27 aout 2017).

Bibliographie

Amanieux, Laureline. « Qu'est-ce qu'un héros aujourd'hui ? » *Agora Voix : Le média citoyen*.

<http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/qu-est-ce-qu-un-heros-aujourd-hui-116333>

(accès 27 août 2017).

Audouin, Rouzeau. *La Guerre des enfants 1914-1918*. Paris : Armand Collin, 1993.

Bard, Christine. *Les femmes dans la société française au 20^e siècle*. Paris : Armand Colin, 2003.

Bard, Christine. *Les filles de Marianne : Histoire des féministes 1914-1940*. Paris : Fayard, 1995.

Braun-Ronsdorf, Margarete. *Des merveilleuses aux garçonnnes : Histoire de l'élégance en Europe de 1789 à 1929*. Paris, 1963.

Chadwick, Whitney. *The Modern Women Revisited : Paris Between the Wars*. New Jersey : Ruterger University Press, 2003.

Failu, Odile. « Entre les deux guerres : la concurrence des héros. » *BnF-Héros*.

http://classes.bnf.fr/heros/arret/03_4.htm (accès 27 août 2017).

Roberts, Marie Louise. *Civilization without sexes : Reconstructing Gender in Post War France, 1917-1927*. Chicago and London : University of Chicago Press, 1944.

Roberts, Mary Louise. « Samson and Deliah Revisited : The Politics of Women's Fashion in 1920s France. » *American Historical Review* (1993) : 657-684.

Touret, Marc. « Champ d'honneur ou champs d'horreur : Les mutations de la culture héroïque autour de la Première Guerre mondiale. » *BnF-Héros*.

http://classes.bnf.fr/heros/arret/03_3.htm (accès 27 août 2017).

